Document généré le 12 oct. 2024 05:39

Études littéraires africaines

NAUMANN (MICHEL), *LA DÉCOLONISATION BRITANNIQUE (1919-1984)*. PARIS : ELLIPSES ÉDITIONS MARKETING, 2012, 123 P. – ISBN 978-2729874858

Cécile Jest

Numéro 34, 2012

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1018505ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1018505ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)
2270-0374 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Jest, C. (2012). Compte rendu de [NAUMANN (MICHEL), *LA DÉCOLONISATION BRITANNIQUE (1919-1984)*. PARIS : ELLIPSES ÉDITIONS MARKETING, 2012, 123 P. – ISBN 978-2729874858]. *Études littéraires africaines*, (34), 160–161. https://doi.org/10.7202/1018505ar

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

extremely useful tool to approach the work of Alexis Kagame, to investigate Tempels's influence, and to expand on Hountondji's concept of ethnophilosophy, as well as to illustrate the ideas of many others.

Finally, Mouralis completes the analysis by going beyond the inter-textuality created by the African writers considered in this essay as he also proceeds to reveal other « Intersections » – this is the title of the last chapter – that characterize the different realities underpinning « ces deux grands espaces qui sont les littératures de l'Afrique et la littérature de l'Antiquité grecque et latine » (p. 165). And with this last chapter, Mouralis's study gives more clearly expression to what has, in my view, been one of the driving forces of this enlightening and stimulating work, namely, his ambition to explore the intriguing relation between knowledge and power, and the paradoxes and contradictions generated by these two concepts.

■ Cristina BOSCOLO

NAUMANN (MICHEL), *LA DÉCOLONISATION BRITANNIQUE (1919-1984)*. PARIS : ELLIPSES ÉDITIONS MARKETING, 2012, 123 P. – ISBN 978-2729874858.

Dans cet ouvrage, Michel Naumann propose une vision synthétique de la décolonisation britannique. L'organisation de chaque chapitre est identique : après une vision d'ensemble de la période envisagée et la présentation des acteurs, des idées et des stratégies caractéristiques de celle-ci, le processus est analysé dans les différentes parties de l'Empire. Ce plan permet de se repérer facilement. L'auteur commence par présenter, en deux temps, les failles qui vont fragiliser ce grand empire. Il s'agit de la Première Guerre mondiale et de la crise de 1929. Toutefois, ce qui est véritablement à l'origine de la chute de l'empire britannique est l'aveuglement des colonisateurs. Leur vision des colonies reste figée, comme si le monde n'avait pas évolué. Elles sont toujours considérées, avec naïveté, comme un réservoir sans fond de ressources humaines pour le travail, les impôts, l'écoulement de la production et la guerre. La métropole est prise au piège de la technostructure et n'entend pas les bouleversements du monde, le poids des nouvelles puissances et, dans les colonies, le réveil national des élites mais aussi des subalternes qui se révoltent aux quatre coins de l'empire. Cependant, il faudra attendre les lendemains du second conflit mondial pour que le processus de décolonisation se mette réellement en place, que ce

soit en Inde ou en Afrique. Le dernier chapitre montre les conséquences terribles des procédés utilisés lors des indépendances : communalisme, centralisation, parti unique, dictature, bureaucratie, corruption et famine ne permettent pas à nombre de ces nouveaux États de se construire sur des fondements solides.

Il ne s'agit toutefois pas seulement d'une présentation simple et claire de cette période historique. En effet, Michel Naumann s'inscrit dans le champ des études subalternes indiennes. Il démontre ainsi qu'il n'est pas plus envisageable de montrer les bienfaits de l'action occidentale dans la décolonisation que dans la colonisation. Il n'hésite pas à reprendre la comparaison césairienne entre colonialisme et nazisme pour dénoncer le racisme, la soif de pouvoir et la brutalité du pouvoir colonial. La décolonisation ne peut même pas être présentée comme un retournement de situation, une action humaniste. Les anciens colonisateurs ont conservé leurs méthodes peu glorieuses – créer des tensions au sein des différentes communautés, armer des dictateurs – dans l'espoir de pouvoir continuer à exploiter les ressources naturelles et humaines de ces pays, pour pouvoir y installer des usines dangereuses sans se soucier des conditions de travail ni des mesures de sécurité pour la population, comme le montre la catastrophe de Bhopal. La liste des conflits des cinquante dernières années est étroitement liée à la décolonisation : le Darfour, la Palestine, le Pakistan pour ne citer que quelques exemples. Enfin, si ces nouveaux États sont voués à l'échec, c'est qu'ils ont été créés sur le modèle colonial qui a instauré la corruption des élites, le recours au crime et l'exploitation des subalternes.

Ce petit ouvrage, dont l'édition s'adresse essentiellement à des étudiants, a le mérite de ne pas proposer uniquement des faits, mais bien une analyse engagée sur la place des subalternes dans l'histoire.

■ Cécile JEST

NDOH (MICHEL), *LE COMBAT DE CHEIKH ANTA DIOP. SUIVI DE* DIOP (CHEIKH ANTA), *PHILOSOPHIE, SCIENCE, RELIGION.* AVANT-PROPOS DE LILYAN KESTELOOT. PARIS : ALFABARRE, COLL. LES FOURMIS ROUGES DANS NOS SOMMEILS, 2011, 154 P. – ISBN 978-2-35759-018-2.

Cet ouvrage est constitué de deux textes distincts mais complémentaires. Le premier, intitulé *Le Combat de Cheikh Anta Diop*, a été écrit par le juriste et militant panafricaniste camerounais Michel Ndoh (décédé en 1998) et publié en 1988 par la revue *Genève-Afrique* (il fut également republié en février 2010 par Djibril Gningue dans *Diaspora Africaine*). Le deuxième, *Philosophie, science, religion*, est du